

A257 Les deux voies de l'Eglise primitive (partie 14 sur 15)

Un livre de David Anderson

Enseignants et élèves, temps et argent.

Voici ce que Paul enseignait aux Galates : "Que celui à qui l'on enseigne la parole fasse part de tous ses biens à celui qui l'enseigne" (Galates 6 :6). En fait, le texte original dit : "Que celui à qui l'on enseigne la parole **fasse une part de ses biens** à celui qui l'enseigne". Il est clair que Paul ne parle pas dans ce verset du contexte formel d'une école biblique, telle que nous la concevons aujourd'hui. Il veut parler du cadre général de l'église locale, qui regroupe tous les membres de l'église.

Rappelons-nous que cette courte lettre aux Galates a été écrite peu après le concile de Jérusalem. L'importance de ce verset ne doit pas nous échapper. Paul ne nous demande pas de "donner une partie de nos biens **à l'église locale** ". Il ne nous demande pas non plus de "donner aux pauvres". Il demande expressément à ceux qui sont enseignés de donner une part de leurs biens à ceux qui les enseignent, de soutenir financièrement et matériellement ceux qui leur enseignent la Parole de Dieu. Ce verset semble aussi concerner la seule fonction spécifique que nous devons remplir, en matière de soutien financier. Partout ailleurs, Paul nous demande de donner à nos frères qui sont pauvres, aux membres de nos familles qui sont dans le besoin, aux veuves, ou aux anciens en mission. Il parle aussi des dons qui lui ont été accordés personnellement (1 Timothée 6 :17-20, Philippiens 4 :14, Hébreux 13 :16, 2 Cor. 9 :5-8). Mais ce verset de Galates est le seul passage où Paul nous demande spécifiquement de donner à ceux qui nous enseignent. Manifestement, un serviteur de Jésus-Christ est conduit à donner souvent. De même que nous n'allons pas dépenser notre dernier billet à l'achat d'un vêtement, si nous n'avons rien à manger, ainsi, nous devons penser à donner de l'argent à nos enseignants, pour que nous puissions être correctement nourris de la Parole de Dieu. Je vous demande de réfléchir à cette vérité : nous ne serons assurés de pouvoir bénéficier d'une nourriture spirituelle suffisante que si nous soutenons financièrement la fonction d'enseignant au sein de l'Eglise de Jésus-Christ.

Dans le contexte de l'épître aux Galates, il était crucial de défendre la marche par l'esprit, pour s'opposer aux partisans de la loi. La meilleure façon d'assurer cette défense, c'était d'enseigner la grâce de Dieu. Dans Actes 15 :1, nous avons vu que des hommes venant de Jérusalem étaient venus enseigner aux Chrétiens d'Antioche qu'ils ne pouvaient être sauvés s'ils n'étaient pas circoncis selon la loi de Moïse. Dans Actes 15 :21, nous voyons que Jacques souligne le fait que "depuis bien des générations, Moïse a dans chaque ville des gens qui le prêchent, puisqu'on le lit tous les jours de sabbat dans les synagogues". Il s'agissait d'une attaque en règle menée par la loi contre la grâce, et il fallait contre-attaquer en envoyant des hommes chargés d'enseigner la grâce de Dieu et la marche par l'esprit. La solution de ce problème semble clairement être ce conseil de Paul dans Galates 6 :6 : ceux qui reçoivent l'enseignement de la Parole doivent soutenir financièrement ceux qui leur donnent cet enseignement. Paul touche au cœur du problème, car il sait très bien que c'est la vérité qui libère les hommes et les femmes. Quand la vérité peut être enseignée par des hommes compétents à des "étudiants" diligents, elle permettra de lutter contre l'hérésie, même si celle-ci bénéficie de fonds importants et d'une bonne organisation. Seuls ceux qui ignorent les desseins de Satan peuvent être séduits.

A l'époque où Paul écrivait aux Galates, la situation dans laquelle se trouvait l'Eglise n'était pas différente de celle dans laquelle nous nous trouvons aujourd'hui. Si Jérusalem n'est plus le centre de l'autorité, il existe à présent des synodes, des dénominations, et des structures hiérarchiques, où la relation biblique "enseignant-étudiant" a été remplacée par une relation "supérieur-subordonné". A la différence d'un enseignant, un "supérieur" reste toujours un supérieur, alors que le désir d'une véritable enseignant est que son élève finisse par le dépasser en connaissance.

Dans le Judaïsme du premier siècle, il fallait, pour créer une synagogue, réunir au moins dix hommes. Ce nombre minimum était considéré comme suffisant pour bénéficier d'une "autorité". Mais Jésus-Christ a aboli cette prescription, en disant : "Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux" (Matthieu 18 :20). L'autorité réelle appartient à Jésus-Christ. Par conséquent, le nombre minimum de Chrétiens nécessaires pour faire une réunion est le même que le minimum pour n'importe quelle réunion, c'est-à-dire deux personnes. S'il n'y a qu'une seule personne, on ne peut pas parler de "réunion", bien que Jésus-Christ demeure notre "autorité", que ce soit individuellement ou collectivement.

Chaque fois que l'autorité d'un groupe remplace l'autorité de Jésus-Christ, la fonction d'enseignement ne peut qu'en souffrir. En outre, plus le groupe est grand, et plus la fonction d'enseignement semble en souffrir. Dans les grandes dénominations, l'enseignant est perçu soit comme l'orateur dans un séminaire, soit comme le "laïc" qui anime une petite "étude biblique", le soir, après une journée de travail épuisante. La plupart des Chrétiens n'ont aucune idée de ce que peut représenter un enseignant qualifié enseignant la Parole de Dieu à un petit groupe de deux à dix personnes, à plein temps, de groupe en groupe et de ville en ville.

Actes 20 :7-12 nous en donne un bon exemple, quand Paul a enseigné dans une maison à Troas, après le dîner, jusqu'à minuit, puis jusqu'à l'aube, après avoir eu le temps de ressusciter un jeune homme tombé par la fenêtre ! Un tel exemple devrait être la norme dans l'Eglise, plutôt que l'exception ! L'Eglise de Jésus-Christ a eu près de deux mille ans pour se conformer à l'exemple de Paul. Mais il me semble que c'est plutôt l'exemple de Jacques qui a retenu l'attention des Chrétiens ! Nous ferions pourtant bien de nous attendre à ce qu'un homme comme Paul vienne dans notre ville et nous enseigne jusqu'à l'aube ! Mettons-nous à la place des Chrétiens de Troas et de Paul, qui ont vu le jeune homme s'endormir à la fenêtre et tomber du troisième étage ! Nous ne savons pas combien de disciples étaient assemblés en ce lieu. Peut-être étaient-ils dix, ou trente ? Ce n'étaient pas nécessairement tous les Chrétiens de la localité. Mais il est clair que leurs vies ont été bouleversées cette nuit-là ! Ils étaient déjà Chrétiens. Mais la puissance de Dieu, manifestée dans la résurrection d'Eutychus, a certainement donné un singulier relief aux enseignements de Paul, qui n'ont pas dû être si vite oubliés ! Et pourtant, Paul avait sans doute enseigné pendant près de douze heures d'affilée !

Dans 1 Cor. 2 :4-5, nous lisons : "Ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance, afin que votre foi fût fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu". Cela ne signifie pas que nous devons négliger l'étude de la Parole de Dieu. Cela ne signifie pas non plus que les enseignants dans l'Eglise ne soient pas importants et que nous ne devions pas les soutenir. Nous devons certainement les soutenir. Le problème des Corinthiens n'était pas qu'ils avaient trop d'enseignements de la Parole de Dieu. Leur problème, c'est qu'ils considéraient trop les enseignants, au lieu de considérer les enseignements. Certains disaient : "Moi, je suis de Paul !" D'autres : "Et moi d'Apollos !", etc... Ce sont de telles attitudes qui provoquent des luttes, des jalousies et des divisions. Paul leur dit qu'ils sont charnels et qu'ils marchent comme les hommes de ce monde (1 Cor. 3 :1-23). Je vous suggère que ce problème pourrait être réglé si l'Eglise bénéficiait de plus d'enseignants, alors qu'elle en bénéficie de moins en moins !

Il existe une situation similaire dans l'Eglise aujourd'hui. Certains disent : "Je suis Luthérien", d'autres : "Je suis Catholique", etc... Jésus-Christ n'est pas divisé. Il donne tout à Son Eglise. Je suggère que l'un des moyens de lutter contre cet esprit de division est d'encourager le ministère d'enseignant dans l'Eglise. Cela peut être fait par des Chrétiens appartenant à diverses églises, tout comme par des Chrétiens qui ne sont associés à aucune église. Tous les Chrétiens de différentes églises pourraient se réunir dans des maisons pour étudier la Bible en petits groupes, avec des enseignants "indépendants" qu'ils soutiendraient financièrement. De telles études bibliques "indépendantes", animées par des enseignants "indépendants", n'ont pas besoin d'être "couverts" par une autre autorité que celle de Jésus-Christ. Voyons des choses en face. Certaines personnes aiment étudier les choses en profondeur. Ils passeraient leur vie à fouiller les bibliothèques, ou à interroger les spécialistes de sujets rares. Pourquoi ne pas les encourager en les soutenant financièrement ?

Craignons-nous qu'ils deviennent un jour nos "supérieurs" ? Ou pensons-nous que nous n'avons pas besoin d'eux ? Il me semble que peu d'enseignants de la Parole de Dieu seraient offensés si on les prenait pour des "garçons livreurs", chargés d'animer des discussions et d'apporter des réponses bibliques à ceux qui se posent des questions, mais qui n'aiment pas trop faire des recherches approfondies. Nous acceptons bien de payer ceux qui nous servent l'essence à la pompe ! Pourquoi n'aurions-nous pas la même attitude envers ceux qui veulent nous "servir" la Parole de Dieu ?

Quand des petits groupes d'amis se réunissent dans une maison, ils n'ont pas besoin de faire des frais pour entretenir un bâtiment. En outre, les fonctions traditionnelles des églises organisées ne sont pas menacées par de telles études bibliques. Si elles commençaient à se sentir menacées, ce serait uniquement parce que la connaissance de la Parole de Dieu serait plus répandue, de même que le Sanhédrin se sentait menacé par les apôtres au début de l'Eglise. Les églises organisées seraient alors confrontées au choix de se conformer à la Parole de Dieu, ou de résister à cette Parole. Sans de tels groupes d'études bibliques, les Chrétiens n'ont d'autre choix que de se conformer à leur église ou de la quitter. Je sais que le fait de quitter une église n'est pas la meilleure solution. La meilleure solution serait que les Chrétiens rétablissent la vérité dans leurs églises.

Considérations pratiques sur la manière d'apprendre.

D'un point de vue pratique, nous devons considérer un certain nombre de choses quand nous parlons de l'étude et de l'enseignement de la Parole de Dieu. Tout d'abord, je crois que tous les enseignants seront d'accord avec moi pour reconnaître que l'un des facteurs essentiels, en matière de pédagogie, est la taille du groupe. Les églises traditionnelles ont tendance à penser que "plus c'est grand, mieux c'est" ! De telles églises cherchent toujours à augmenter le nombre de leurs membres. Certes, un grand groupe est merveilleux, quand il s'agit de chanter ou de louer le Seigneur. Cela fait aussi plaisir de voir des centaines ou des milliers de visages souriants qui partagent les mêmes intérêts que vous ! Mais un tel groupe offre un piètre environnement quand il s'agit d'étudier la Parole de Dieu ! Le mieux que l'on puisse espérer, dans un tel contexte, c'est une conférence, mais sans questions ni discussions. L'enseignant ne peut établir aucun contact personnel avec ceux qu'il enseigne. En matière d'enseignement, les grands groupes sont les moins efficaces.

Certains éducateurs vont jusqu'à dire que moins l'enseignant enseigne, et plus l'élève apprend ! En un sens, c'est vrai, surtout quand ces élèves ont l'Esprit de Dieu qui demeure en eux. Un petit groupe, où tous peuvent poser des questions, faire des commentaires et des suggestions, et chercher les meilleures significations d'un passage biblique, représente l'environnement idéal pour étudier la Parole de Dieu. L'enseignant, dans ce cadre, doit se considérer comme une ressource qui facilite l'apprentissage de ses étudiants, plutôt qu'un "expert" que personne n'ose interroger. Dans une telle "classe", l'enseignant aura la possibilité de croître lui-même, tout autant que chacun de ses "élèves". Il faut vraiment encourager la constitution de ces petits groupes d'étude au sein du Corps de Christ.

L'autre extrême, à l'opposé des grands groupes, est représenté par le Chrétien solitaire qui lit sa Bible, écoute une cassette, ou étudie un livre ou un cours tout seul. Il est certes utile de le faire, mais cela ne remplace pas l'étude en petits groupe sous la direction d'un enseignant expérimenté. Je sais que beaucoup d'adultes n'aiment pas se retrouver dans une "classe", pour une raison ou une autre. Car, souvent, ce terme est associé à trop d'idées négatives dans leur esprit. Mais, dans toute "classe", il existe une certaine organisation qui doit être respectée : un programme doit être défini, l'enseignant et les élèves doivent avoir des objectifs bien définis, qui doivent être atteints à la fin d'une certaine période. Une telle organisation convient idéalement à des petits groupes de maison qui se réunissent pour des études bibliques. Ce sont les membres du groupe qui doivent décider eux-mêmes de la longueur de la "formation" (que ce soit une journée ou une année), des thèmes à étudier, de la forme que prendront leurs réunions, et de la profondeur de l'étude à effectuer. Si certains n'aiment pas le mot de "classe", ils sont libres d'en choisir un autre ! Ce qui est important, ce n'est

pas l'étiquette, mais ce que l'on fait dans le groupe !

Je suis pleinement persuadé qu'il y a plus d'enseignants qualifiés aujourd'hui dans le Corps de Christ que de groupes à enseigner. Mais ces enseignants sont actuellement occupés à d'autres choses, parce que l'Eglise n'attache pas assez d'importance à l'étude de la Bible. Quand nous comprenons que l'Eglise a manifestement plus de membres et plus de puissance que n'importe quelle "organisation" de ce monde, parce que Jésus-Christ est la Tête de l'Eglise, et qu'Il a reçu tout pouvoir dans le Ciel et sur la terre, notre attente grandira quand nous inviterons un enseignant désireux de parler d'un sujet qui le tient à cœur, en étant prêt aussi à apprendre du groupe qu'il vient enseigner. Le Seigneur connaît tous ceux de Ses serviteurs qui sont prêts à aller au bout de la terre pour enseigner Sa Parole, comme Paul. Comme Paul aussi, ces enseignants sont prêts à venir passer dans un groupe un jour, une semaine, six mois, ou trois ans, si cela est nécessaire. Ces enseignants ne doivent pas être considérés comme supérieurs à n'importe quel autre membre du Corps de Christ. En outre, il n'y aura pas besoin de faire appel à des milliers de personnes pour pourvoir à leurs besoins personnels !

En ce qui concerne l'importance de la taille de la "classe", permettez-moi de vous donner un exemple personnel. Il y a quelques années, j'ai eu l'occasion d'enseigner un cours de maths à des élèves d'un collège de l'ouest de l'Ohio. Il s'agissait d'adolescents qui, en général, n'aiment pas trop les maths. Quand j'ai pénétré pour la première fois dans la classe, j'ai vu trente paires d'yeux qui me fixaient avec appréhension. Tous semblaient être préparés à souffrir en étudiant une matière qui les intimidait pour les uns, et les dégoûtait pour les autres. Je me demandais comment répondre à la question qui me venait à l'esprit : "Comment vais-je bien pouvoir faire aimer les maths à tous ces gosses ?" Je crois que l'amour est la plus grande puissance dans ce monde. Les gens font sans problème ce qu'ils aiment faire ! Toutefois, j'avais l'impression d'avoir un pistolet chargé de formules mathématiques, prêt à tirer en tous sens, dans l'espoir qu'au moins un ou deux de ces élèves seraient "touchés" ! J'ai fait de mon mieux tout au long du semestre que j'ai passé avec eux, et j'ai réussi à faire aimer les maths à certains d'entre eux. Mais je suis aujourd'hui convaincu que si je n'avais eu que cinq ou six élèves, au lieu de trente, j'aurais réussi à leur faire tous aimer les maths !

Je crois qu'il en est de même avec l'étude de la Bible. Autant il est pénible d'assister à une étude biblique dans un groupe de trente, autant cela devient un événement à ne pas rater quand cinq ou sept "amis" se réunissent pour étudier ensemble un sujet qu'ils aiment ! L'amour réussit toujours ! Tout ce que Dieu aura montré ou appris aux membres de ce petit groupe, tout au long de la semaine, sera partagé avec joie et empressement quand ils se réuniront. Dans un tel environnement, apprendre devient une joie, une aventure vraiment excitante ! Surtout parce que Dieu confirmera Sa Parole "par les miracles qui l'accompagnent" (Actes 14 :3).

Si cinq petits groupes différents, membres de la même église, se réunissaient ainsi chaque jour de la semaine, ils pourraient facilement réunir leurs ressources et inviter même un "expert mondial" pour les enseigner sur un certain thème pendant une semaine, à raison de deux à trois heures par soirée. J'ai le sentiment que relativement peu d'enseignants de la Bible préféreraient prendre la parole devant des centaines de "spectateurs", plutôt que d'enseigner un petit groupe d'une dizaine "d'élèves affamés" ! La plupart, je le crois, préfèrent enseigner des petits groupes. Les vrais enseignants sont heureux de savoir que notre foi est fondée sur la puissance de Dieu, et non sur la sagesse des hommes ! Emerson a écrit : "L'amour, le courage, la piété et la sagesse ont la puissance d'enseigner. Ce sont comme des anges qui apportent aux hommes le don des langues. Mais si quelqu'un cherche à enseigner comme le ferait un livre, à dicter une loi comme le ferait un synode, ou à suivre une mode comme le ferait le monde, il n'est qu'un bavard. Qu'il se taise !"

Je voudrais dire encore quelque chose concernant la nécessité de voir plus d'enseignants à l'œuvre dans le Corps de Christ. On estime aujourd'hui que le coût moyen d'un élève, en Amérique, tourne autour de 6.000 dollars par an. Plus de la moitié de ce montant couvre des frais autres que les salaires des enseignants. La taille moyenne des classes est de trente élèves. Cela représente un budget annuel de 180.000 dollars par

classe, montant qui est loin d'aller dans la poche des enseignants ! On peut dire que les églises américaines fonctionnent de la même manière, c'est-à-dire avec la même inefficacité. La plupart de leurs dépenses concernent presque tous les postes, sauf les salaires de ceux qui enseignent la Parole de Dieu ! On a appris récemment que les plus grosses dépenses des églises, aujourd'hui, concernent les intérêts des emprunts qu'elles ont contractés ! Ces intérêts représentent un montant bien plus élevé que toutes les sommes dépensées pour le travail des missions dans le monde. Si cette information est vraie, on comprend à quel point l'exhortation de Paul dans Galates 6 :6 est éloignée de notre réalité actuelle !

Beaucoup d'enseignants compétents de la Parole de Dieu sont obligés de travailler à plein temps pour nourrir leur famille. Ils n'enseignent que quand ils en ont le temps. Bien souvent, ils finissent par ne plus enseigner du tout. Je connais beaucoup d'enseignants comme cela. Ce ne sont pas des jeunes convertis qui veulent se lancer dans l'enseignement. Ce sont des gens qui étudient leur Bible depuis vingt ans ou plus. Beaucoup d'entre eux rejettent avec répulsion la pensée de mettre sur pied une organisation qui les soutiendrait. Ceux qui le font réussissent à réunir un millier de personnes pour soutenir un seul homme, qui finit par ne plus rien faire d'autre que de s'occuper de la gestion de cette organisation. Il cesse d'être un enseignant, pour devenir un gestionnaire. Au lieu de donner gratuitement, parce que l'on a reçu gratuitement (Matthieu 10 :8), on commence à vouloir se faire payer pour son travail, et c'est toute la vie de l'Eglise qui est pervertie. Certains hésitent à faire des dons directement à un enseignant, craignant qu'il s'enrichisse et qu'il gaspille l'argent du Seigneur. Ils préfèrent donc donner à des organisations ou à des églises considérées comme dignes de confiance pour redistribuer leur argent. Il est vrai que certains "prédicateurs" dépensent d'une manière extravagante l'argent qu'ils reçoivent directement. Mais je crois que cela n'est rien, quand on sait de quelle manière certaines églises ou organisations chrétiennes dépensent l'argent qu'elles reçoivent ! En ce qui concerne les enseignants de la Parole de Dieu, ils ne semblent pas représenter une menace pour l'économie mondiale !

Il me semble aussi que l'on devrait être bien plus exigeant quant à la manière dont un enseignant dispense la Parole de Dieu, que quant à la manière dont il dépense l'argent qu'on lui donne ! (Voir 2 Cor. 4 :2). En outre, il ne faut pas oublier que, la plupart du temps, si nos dons sont distribués et "filtrés" par l'intermédiaire d'une organisation ou une église, il est probable que celles-ci "filtreront" aussi l'enseignement qui sera donné en échange de cet argent ! Je crois que l'Eglise serait grandement bénie si elle disposait d'un corps d'enseignants indépendants, n'appartenant à aucune dénomination. Ceux qui dépendent d'une dénomination ou d'une organisation sont souvent soumis à des pressions de la part de leur organisation, et peuvent avoir ensuite tendance à soumettre les groupes qu'ils enseignent à ces mêmes pressions, pour qu'ils se conforment à certaines doctrines particulières. C'est toute la Parole de Dieu qui doit être honorée, pas les doctrines particulières d'un groupe ou d'une dénomination. Nous avons besoin de voir la puissance de Dieu se manifester, pas la puissance des hommes ! Je crois que c'est ce que Paul voulait dire, quand il conseillait aux Galates de faire directement une part de leurs biens à ceux qui les enseignaient.

Quelques observations sur l'Eglise depuis l'époque de Paul.

Au cours de ces dernières années, nous avons vu de nombreux scandales dans l'Eglise, scandales provoqués en particulier par certains télé-évangélistes. Mais je constate aussi que de plus en plus de Chrétiens préfèrent se définir tout simplement comme "Chrétiens", et plus comme Luthériens ou membres d'une quelconque dénomination. De plus en plus de Chrétiens commencent à comprendre qu'ils appartiennent au Corps de Christ, et pas à telle ou telle dénomination ou organisation sectaire.

Certes, quelques membres de l'Eglise commettent des actes infâmes, qui causent des dommages à tout le Corps de Christ. Toutefois, ces dommages peuvent aisément être guéris, car Jésus-Christ est la Tête de l'Eglise. Il est donc capable de guérir rapidement toute partie malade de Son Corps. Tandis que les blessures causées aux organisations ou aux églises qui s'appuient sur l'homme, au lieu de s'appuyer exclusivement sur Jésus-Christ, semblent de jamais pouvoir guérir. Je crois que la raison est simple : ces organisations ou ces

églises ont été créées par une semence de mort !

Au départ, ces organisations et ces églises semblent avoir été créées pour de bonnes raisons. Mais, à mesure que le temps passe, elles révèlent qu'elles ne véhiculent pas la vie. Au lieu d'être des instruments qui offrent un service, elles se transforment en maîtres qui demandent à être servis. Au lieu de stimuler la foi qui est agissante par l'amour, elles exigent une obéissance fondée sur la crainte. Ce n'est pas la méthode de notre Seigneur Jésus-Christ !

L'apôtre Paul a écrit : "Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce" (1 Cor 2 :12). Depuis lors, des multitudes d'hommes et de femmes ont vu leur vie changer par la puissance de Dieu. Personne n'a raconté les miracles et les prodiges dont ils ont été témoins, ni à quel point ils ont été en bénédiction à leurs voisins et à leurs ennemis. Il n'est même pas nécessaire que nous sachions tout cela, car Dieu le sait.

Nous savons aussi que la véritable Eglise, qui est le Corps de Christ, a toujours été vivante et en bonne santé ! Car elle a été établie par Jésus-Christ, et pas par les hommes. Les églises que les hommes ont fondées ont connu leur temps, mais n'ont aucune valeur sacrée. Certes, nous avons besoin de coopérer entre nous dans de nombreux domaines. Mais la tendance à fonder tous nos efforts sur une coopération humaine, au sein de nos églises, n'aboutit qu'à la domination de l'orgueil de l'homme !

Les décisions des groupes sont rarement supérieures aux décisions individuelles, malgré ce que certains éducateurs affirment. L'échec patent du communisme, au cours des 70 dernières années, a prouvé la stérilité de la planification collective et de la gestion par les comités. Dieu ne nous a pas créés pour que nous nous cachions derrière la "volonté d'un groupe". Il nous a créés pour que nous soyons transformés par le renouvellement de notre intelligence, pour que nous discernions "quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait" (Romains 12 :2). Ce "discernement" s'effectue au niveau individuel, non au niveau d'un groupe.

Les efforts des groupes ne font que pousser l'homme à s'appuyer sur ses propres accomplissements, au lieu de s'appuyer sur les accomplissements de Jésus-Christ. On respecte la puissance, la richesse et la sagesse de l'homme, au lieu de respecter la puissance, la richesse et la sagesse de Dieu. Souvent, l'homme s'attache à ce qu'il voit, à ce qui est temporel, alors qu'il devrait s'attacher à ce qui n'est pas visible, à ce qui est éternel et spirituel. Quand un groupe de Chrétiens se trouve engagé dans un conflit, il devrait en trouver la solution dans l'enseignement de la Parole de Dieu, au lieu d'essayer à tout prix de garder la cohésion de groupe. Les solutions trouvées par le moyen de compromis et de mesures d'apaisement n'ont jamais produit que des églises mortes. Ces églises ont gardé une forme de piété, mais en reniant la puissance de Dieu. Elles ont préféré écarter la Parole de Dieu, qui cesse alors d'être considérée comme la seule référence en matière de recherche de la Vérité. On adore la Bible comme une relique, au lieu de considérer son étude comme une nécessité vitale. Dans ces églises mortes, on met ceux qui ne se soucient pas d'étudier la Parole de Dieu sur un pied d'égalité avec ceux qui l'étudient. Dans les groupes de discussion, tous ont le même statut, et leurs conseils ont le même poids. Rien ne pourrait être pire pour notre vie chrétienne !

Les opinions, les suggestions et les questions sont merveilleuses quand elles sont motivées par un désir sincère de connaître la Parole de Dieu. Mais elles sont tragiques quand elles ne sont que des "écrans de fumée" pour masquer un manque d'intérêt fondamental pour la Parole du Seigneur. Une telle situation est bien trop fréquente dans la vaste majorité des "églises chrétiennes" aujourd'hui. Elles ne peuvent donc étudier la Parole de Dieu qu'au travers d'un filtre d'incrédulité. Dans de telles circonstances, il est peu probable que l'on puisse découvrir quoi que ce soit de valable dans la Parole de Dieu. On ne peut pas discuter sérieusement du contenu d'un livre avec quelqu'un qui n'aurait même pas pris le temps de le lire. On peut avoir peu de connaissances et désirer en avoir davantage. Mais c'est tout autre chose que de connaître peu de choses, tout en se faisant passer pour un "expert". L'étude de n'importe quel autre livre que la Bible

aboutirait rapidement à démasquer les imposteurs ! L'Eglise devrait se fixer un objectif sérieux en ce qui concerne l'étude de la Parole de Dieu. Les spéculations ignorantes ne mènent nulle part.

En revanche, dans la recherche biblique, il est souvent utile de proposer des hypothèses sérieuses, pourvu qu'elle soient précédées par une étude sérieuse de la Bible. Un jour, alors que je demandais l'un de mes "pourquoi" à un professeur de chimie, il m'a répondu : "En chimie, la question fondamentale n'est pas "pourquoi", mais "quoi" !" Les "pourquoi" peuvent nous aider à relier ensemble tous les "quoi", et même conduire à de grandes découvertes, mais jamais les "pourquoi" ne devront nous absorber au point de nous empêcher de connaître les "quoi" ! De même, les "quoi" de la Parole de Dieu forment le fondement sur lequel nous pourrions bâtir les réponses aux "pourquoi".

Je connais un Chrétien qui s'est converti tard dans sa vie. Il a commencé à étudier à fond sa Bible. Au cours de sa retraite, il avait pris l'habitude de visiter chaque jour un champ de course, pour y rencontrer ses amis. Ceux-ci ont commencé à lui poser des questions concernant sa nouvelle foi chrétienne. Il ne tarda pas à se rendre compte que le motif de ses amis n'était pas le désir de mieux connaître Dieu, mais plutôt de voir s'ils ne pourraient pas lui faire abandonner sa foi. Leurs questions le troublèrent pendant un temps, jusqu'à ce qu'il trouve la réponse appropriée. Un jour, il leur dit qu'il trouvait très étonnant qu'ils veuillent connaître les règles du jeu, alors qu'ils ne voulaient pas faire partie de l'équipe. Il ajouta : "Venez vous joindre à l'équipe, et on reparlera ensuite des règles !" Son problème fut résolu.

Jésus-Christ a dit aux Sadducéens : "Vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Ecritures, ni la puissance de Dieu" (Math. 22 :29). Tout groupe chrétien devrait connaître ces deux réalités vitales : les Ecritures, et la puissance de Dieu. Quel est le degré de connaissance de la Parole de Dieu dans votre groupe ? Quel est le degré de manifestation de la puissance de Dieu dans votre assemblée ? Si les Chrétiens se posaient aujourd'hui ces deux questions, tout au long de leur vie, il se produirait une puissante révolution spirituelle. Certains de ces groupes devraient changer, ou alors les Chrétiens qui les composent partiraient s'associer à d'autres groupes.

On peut dire que le Corps de Christ existe **en dépit** des églises charnelles, et non pas **grâce** à elles ! Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. Là où règne l'esprit de l'homme, là est la servitude. L'Esprit de Dieu est en conflit avec l'esprit des hommes. Paul dit aux Ephésiens que nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre des esprits méchants. Si nous voulons gagner ce combat contre les esprits méchants, il nous faut absolument nous nourrir de la Parole de Dieu, et de la réalité visible de la puissance de Dieu.

Un coup d'œil en arrière sur Jacques.

Je me suis efforcé de montrer le contraste qui existait, au sein de l'Eglise primitive, entre les idées défendues par Paul et celles qui étaient défendues par Jacques. Je n'avais pas l'ambition de vous offrir un travail exhaustif, qui répondrait à toutes les questions. Au contraire, j'ai voulu maintenir la forme d'un débat ouvert, qui puisse aboutir à une mise en pratique de la Parole de Dieu dans notre vie chrétienne actuelle. Nous avons certainement compris quelles étaient la taille et l'étendue de l'Eglise du premier siècle. Cela devrait nous ouvrir les yeux et augmenter nos attentes. Le conflit rencontré par l'Eglise primitive devrait nous alerter sur l'existence de conflits similaires aujourd'hui. Le fait d'avoir vu une telle puissance de Dieu se manifester dans le Livre des Actes devrait nous pousser à prier pour que nous puissions annoncer la Parole de Dieu avec plus d'assurance, et à voir cette même puissance se manifester aujourd'hui.

Il est clair qu'en l'an 49, Jacques, le frère de Jésus, était devenu le chef de l'Eglise de Jérusalem. Les Evangiles nous ont montré que Jacques avait résisté à Jésus-Christ. Les propres paroles de Jésus devraient nous éclairer. Il a dit à Ses frères : "Le monde ne peut vous haïr ; moi, il me hait, parce que je rends de lui le témoignage que ses œuvres sont mauvaises" (Jean 7 :7). Ceux qui veulent défendre Jacques doivent s'appuyer sur ce que l'Ecriture dit de lui. Nous ne devons pas croire que Jacques a certainement été un homme spirituel, pour la seule raison qu'une épître écrite par lui a finie par être ajoutée au Canon des

Ecritures, trois cents ans plus tard. De très nombreux Chrétiens, entre le jour de la Pentecôte et l'an 367, ont cru que l'épître de Jacques ne faisait pas partie de la Parole de Dieu. Je n'ai donc pas honte de m'identifier à eux, malgré le fait que 1600 ans se soient écoulés depuis que l'épître de Jacques a été reconnue comme faisant partie du Canon du Nouveau Testament, en dépit de ses nombreuses contradictions avec les épîtres de Paul. Jacques avait fait partie de ceux qui voulaient s'emparer de Jésus, parce qu'ils le considéraient comme fou. Il n'a pas été choisi par Jésus pour faire partie de Ses apôtres. Il n'a même pas été choisi pour remplacer Judas, peu avant la Pentecôte. Ce que dit Paul dans Galates 1 n'implique pas que Jacques ait été mis au rang des apôtres. Mais cela indique plutôt le contraire, quand on examine correctement le texte de ce passage. 1 Cor. 15 :7 ne prouve pas non plus que Jacques était un apôtre. Paul dit simplement que Jésus-Christ est apparu à Jacques après Sa résurrection, c'est tout. Jacques avait vu Jésus-Christ de nombreuses fois avant Sa résurrection, et pourtant, malgré cela, Jésus lui a fait remarquer qu'il ne croyait pas en lui.

L'Ecriture ne dit nulle part clairement que Jacques était réellement converti. Elle ne dit pas non plus qu'il ne l'était pas. On peut donc toujours discuter sur le fait de savoir s'il était réellement converti ou non. Comme beaucoup de Chrétiens aujourd'hui, Jacques pouvait très bien s'être converti, et même avoir été baptisé de l'Esprit, tout en choisissant par la suite de marcher par la chair et non par l'esprit. Seul Dieu sait exactement ce qu'il en est de Jacques, et ce qu'il en adviendra. Cela doit nous suffire en ce qui concerne son salut. Toutefois, les Evangiles, le Livre des Actes, et les épîtres de Paul nous révèlent beaucoup de choses sur Jacques et sur l'Eglise de Jérusalem, tout comme l'épître de Jacques elle-même. Nous devons tenir compte de toutes ces informations dans l'appréciation que nous porterons sur Jacques.

Il y a des années, j'ai lu un article écrit par un certain auteur, qui affirmait "qu'après les siècles des siècles, Dieu réconcilierait toutes choses avec Lui-même". Il prétendait que même Satan serait réconcilié avec Dieu ! En lisant cela, je me suis rappelé avoir pensé : "Le Seigneur serait bien capable de faire cela !" N'est-ce pas ce que Paul semble avoir voulu dire dans Ephésiens 1 :9-10 : "... nous faisant connaître le mystère de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même, pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre" ?

Certains diront que personne n'aurait réellement besoin de se convertir, si cette position était juste. Il est vrai que l'on ne peut pas faire entrer les gens dans le salut par la crainte, et que, sans la crainte, beaucoup d'églises seraient peut-être vides. Mais la crainte n'a jamais été un moyen de conduire les gens au salut. Elle peut pousser certains à la conversion, dans des organisations dirigées par des hommes. Mais la seule méthode que Jésus-Christ a toujours employée était l'amour. Il a dit : "Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi" (Jean 12 :32). Dieu seul sait donc ce qu'il en est de Jacques. Cela doit nous suffire.

Qu'en est-il de l'épître de Jacques ?

En étudiant le comportement de Jacques dans la Parole de Dieu, nous devons trouver une réponse à une question cruciale : "Si l'ascension de Jacques à la tête de l'Eglise de Jérusalem ne peut pas être mise sur le compte d'une véritable spiritualité, qu'en est-il de l'épître de Jacques dans le Nouveau Testament ? Fait-elle partie de la Parole de Dieu, ou non ?" En d'autres termes, Jacques a-t-il vraiment reçu une révélation de Dieu pour écrire son épître, ou cette dernière n'a-t-elle été inspirée que par Jacques lui-même ? Je ne prétends pas être une autorité en matière de Canon des Ecritures. Mais ceux qui sont des experts en la matière nous affirment qu'à la fin du second siècle, on avait déjà reconnu comme faisant partie du Canon du Nouveau Testament les quatre évangiles, les Actes des apôtres, 13 épîtres de Paul, deux épîtres de Jean, l'épître de Jude, l'Apocalypse de Jean, et l'Apocalypse de Pierre.

Au cours du troisième siècle, sous l'influence d'Origène, on modifia et élargit le Canon. Origène lui-même hésita à se prononcer sur un certain nombre de livres qui furent inclus plus tard dans le Canon : l'épître de

Jacques, la seconde épître de Pierre, et les deux dernières épîtres de Jean. Le Canon actuel ne fut fixé qu'au cours du quatrième siècle. Au début du quatrième siècle, il y avait encore beaucoup d'hésitations, comme le prouvent les écrits d'Eusèbe. Le Canon qui fut finalement adopté tel que nous le connaissons aujourd'hui apparaît pour la première fois dans la 39^e lettre d'Athanase, en l'an 367, plus de trois cents ans après la date de la rédaction du Livre des Actes ! Pendant plus de trois cents ans, des multitudes de Chrétiens ont donc cru que l'épître de Jacques ne faisait pas partie de la Parole de Dieu ! Si nous étions de leur avis aujourd'hui, nous ne les offenserions pas, et nous ferions simplement justice à l'Ecriture qu'ils considéraient à leur époque comme la Parole de Dieu inspirée. Je crois donc que l'Eglise organisée du quatrième siècle a eu tort d'accepter d'intégrer l'épître de Jacques dans le Canon de la Parole de Dieu.

Comme je l'ai déjà mentionné brièvement, le premier Canon qui fut historiquement établi fut celui de Marcion. Ce fut le premier Canon, et Marcion fut évidemment excommunié par l'Eglise de Rome en l'an 140. Marcion n'avait retenu dans son Canon que l'Evangile de Luc, les Actes des Apôtres (parce que Luc avait accompagné Paul dans ses voyages), et les épîtres de Paul. La plupart des historiens bibliques font référence à Marcion en l'appelant "Marcion l'hérétique", comme si ce qualificatif faisait partie de son patronyme ! Pourtant, l'un de ces historiens, Harnack, affirme que Marcion serait le "père" de l'Eglise Catholique Romaine !

De toute manière, pour décider si l'épître de Jacques était inspirée par Dieu ou simplement par Jacques, je ne crois pas que des Chrétiens remplis de l'Esprit puissent se satisfaire de la décision d'un concile réuni plus de trois cents ans après la rédaction du Livre des Actes ! C'est le récit des Actes lui-même qui doit diriger notre décision. Si nous avons besoin d'autres confirmations, nous pouvons étudier les épîtres de Paul, ainsi que l'Evangile de Luc, car ces livres n'ont jamais été contestés, et ont toujours été admis dans le Canon le plus ancien.

La question de l'autorité.

Je n'ai pas effectué cette étude en étant motivé par un intérêt purement académique. De tout temps, il s'est posé dans l'Eglise une question très pratique : "Qui est revêtu de l'autorité spirituelle réelle ?" En d'autres termes, qui est revêtu de l'autorité divine pour prendre des décisions conformes à la volonté de Dieu ? Certains Chrétiens sont "complets" en Jésus-Christ, et d'autres ne le sont pas. Si nous sommes "complets" en Christ, nous savons que ceux qui sont considérés comme des "autorités" dans l'Eglise ne sont que des "aides" et non des "supérieurs". Cette distinction est d'une importance capitale. Soit nous sommes directement responsables de nos actions devant Dieu, soit nous sommes responsables devant une "autorité supérieure", qui est elle-même responsable devant Dieu.

Nous voyons clairement ce contraste entre Paul et Jacques. Paul ne s'est jamais posé en tant que Chef de l'Eglise. Jamais, dans aucune de ses épîtres, il ne considère un Chrétien comme étant supérieur aux autres. Il rappelle constamment que Jésus-Christ est le seul Chef de l'Eglise. Il mentionne bien des anciens et des diacres, mais en tant qu'autorités établies au niveau des églises locales. Dans son esprit, ces "autorités" ne constituent jamais une hiérarchie, mais sont au service du troupeau.

Paul donne dans Ephésiens 4 :11 une liste de ministères : apôtres, prophètes, évangélistes, pasteurs et docteurs. Là encore, il s'agit non pas d'une structure hiérarchique, mais de ministères qui sont au service de saints, pour les aider à se perfectionner, pour l'œuvre du ministère et l'édification du Corps de Christ. Ces ministères sont des dons de Dieu à Son peuple, et non des supérieurs hiérarchiques. On ne peut donc pas s'appuyer sur ce passage d'Ephésiens pour justifier l'établissement d'une hiérarchie de clercs. Paul écrit au verset 7 : "Mais à chacun de nous la grâce a été donnée **selon la mesure du don de Christ**". Cela signifie que nous avons **tous** reçu une pleine mesure de cette grâce !

Paul ajoute, au verset 11 : "Et **il a donné** les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres

comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs..." En d'autres termes, ces ministères sont bien des dons accordés à l'Eglise, et non des dons accordés à un individu particulier. Le don réside dans la bénédiction manifestée **pour** le Corps de Christ, lorsque ces ministères peuvent fonctionner librement. S'ils ne fonctionnent pas, l'Eglise n'en recevra pas le bénéfice. Dans 1 Cor 12 :29-30, Paul pose une série de questions : "Tous sont-ils apôtres ? Tous sont-ils prophètes ? Tous sont-ils docteurs ? Tous ont-ils le don des miracles ? Tous ont-ils le don des guérisons ? Tous parlent-ils en langues ? Tous interprètent-ils ?". Je crois que l'on pourrait répondre à toutes ces questions par un "OUI" enthousiaste ! Je ne veux pas étudier ici en détail les chapitres 12 à 14 de la première Epître aux Corinthiens. Mais je veux simplement souligner que la réponse à ces questions dépend d'une d'interprétation correcte du texte originel ! On pourrait certainement traduire le texte grec de la manière suivante : "Tous ne sont-ils pas apôtres ? Tous ne sont-ils pas prophètes ? Tous ne sont-ils pas docteurs ? Tous n'ont-ils pas le don des miracles ? Tous n'ont-ils pas le don des guérisons ? Tous ne parlent-ils pas en langues ? Tous n'interprètent-ils pas ?"

De toute manière, ce que je veux dire, c'est que les hommes qui exercent tous ces ministères ne peuvent pas être considérés comme "supérieurs" aux autres membres du Corps de Christ. Ils accomplissent un service qui est certainement unique. Mais un tel service n'est absolument pas supérieur aux activités de n'importe quel Chrétien qui est réellement un serviteur de Jésus-Christ. Quand nous considérons les "ministères" à cette lumière, cela devrait nous pousser à nous encourager tous mutuellement à exercer un ministère de plus en plus efficace et étendu, plutôt que de placer certains hommes sur un piédestal, ce qui ne manque pas de donner à certains autres un sentiment d'infériorité ou d'incapacité.

Le fait qu'Ephésiens 4 :11 nous dise que Dieu ait donné à l'Eglise des ministères variés devrait nous encourager à nous attendre à les voir venir au milieu de nous quand nous en avons besoin ! C'est Dieu qui peut envoyer un apôtre aux Chrétiens qui en ont besoin, surtout s'ils le désirent et s'ils prient pour cela. A d'autres sont envoyés des enseignants, notamment quand ils en ont besoin, et s'ils prient pour cela. Si les Chrétiens d'un groupe local ont besoin d'une aide quelconque, ils devraient la demander à Dieu dans la prière, et même inviter eux-mêmes une personne qui leur semblerait pouvoir les aider ! Bien souvent, nous ne recevons pas, parce que nous ne demandons pas.

Ephésiens 4 nous montre clairement que Dieu veut fournir à tous les groupes locaux, et même à tous les Chrétiens pris individuellement, tout ce dont ils ont besoin, quand ils en ont besoin. Si un groupe a besoin d'un enseignant, Dieu lui enverra un enseignant. S'il a besoin d'un prophète, Dieu lui enverra un prophète ! Ephésiens 4 ne signifie pas que Dieu donnera personnellement à tel ou tel Chrétien un don particulier, pour qu'il soit apôtre, prophète, évangéliste, pasteur ou docteur, en maintenant ensuite les autres Chrétiens sous son contrôle ! Nous sommes tous des serviteurs, et Jésus-Christ est notre seul Maître. Nous sommes complets en Lui, Jésus-Christ, qui est la Tête ! Nous pouvons apprendre, croître, devenir plus efficaces, "selon la force qui convient" à chacune des parties de Son Corps (Ephésiens 4 :16). Mais nous ne nous laisserons "asservir par quoi que ce soit" (1 Cor. 6 :12).

La question de l'autorité dans l'Eglise est résolue quand nous savons que Jésus-Christ a reçu tout pouvoir dans le Ciel et sur la terre. C'est toujours Lui qui exerce l'autorité suprême aujourd'hui. Les églises établies semblent confondre l'autorité de Jésus-Christ avec l'autorité des hommes. Beaucoup d'églises ne savent plus à qui elles doivent réellement honneur et soumission. Il en résulte une corruption de l'exercice de l'autorité, et l'on finit par obéir aux hommes plutôt qu'à Dieu. Au lieu de suivre Jésus-Christ, beaucoup suivent des hommes qui en suivent d'autres, ce qui compromet leur position unique dans le Corps de Christ.

Notre plus grande joie devrait être de voir les Chrétiens se délecter de la connaissance de la Parole de Dieu. Notre plus grande tristesse devrait être de voir les Chrétiens se remettre sous le joug des hommes. C'est vraiment un problème d'autorité. Les Chrétiens ont l'immense avantage d'avoir Jésus-Christ comme Tête de l'Eglise. Ils peuvent amener toute pensée captive à l'obéissance de Jésus-Christ. Ils peuvent se reposer dans Sa Paix, et œuvrer avec d'autres dans le Corps de Christ, puisque nous sommes tous co-héritiers.

Chaque membre du Corps de Christ a le droit de reprendre les autres, de les corriger, de les exhorter avec patience et en instruisant. Nous n'avons pas besoin d'attendre que la "bénédiction" s'écoule vers nous au travers de "canaux" particuliers ! Nos bénédictions ne viennent pas d'un homme ! Elles nous viennent de Dieu ! Nous n'avons sans doute pas bien réalisé toutes les dévastations et les destructions que les organisations humaines peuvent provoquer, et provoquent bien souvent ! Elles sont capables de répandre la haine et les mensonges bien plus vite que la correction et l'exhortation ! Ce que Paul a vécu à Jérusalem le prouve amplement.

Enseignants et élèves, temps et argent (suite).

Quand Paul écrit, dans Galates 6 :6, que ceux qui reçoivent l'enseignement doivent partager leurs biens avec ceux qui les enseignent, il nous donne un avis qui a bien plus de poids que celui que les hommes nous donnent, quand ils nous disent : "Donne, et tu seras béni", ou "Tu dois donner ta dîme", ou encore : "Tu ne seras pas béni si tu ne donnes pas ta dîme" ! De tels enseignements ne mènent absolument nulle part, sinon à la ruine. Ils conviennent mieux à une piste de cirque qu'à l'Eglise du Seigneur ! Nous aimons Dieu parce qu'Il nous a aimés le premier (1 Jean 4 :10-11). Les seules motivations de nos actions doivent être l'amour et la reconnaissance profonde que nous avons pour Dieu. Toutes les autres motivations ne mènent qu'à la séduction, au mensonge, et aux œuvres mauvaises. Elles n'attireront jamais les pleines bénédictions de Dieu.

Nous ne travaillons pas pour recevoir des récompenses. Nous travaillons, parce que nous avons déjà reçu la plus grande récompense de toutes, Jésus-Christ qui est mort pour nous ! Dieu demande aux Chrétiens de travailler, en faisant de leurs mains ce qui est bien, "pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin" (Ephésiens 4 :28). En d'autres termes, notre objectif, dans la vie, devrait être de donner toujours plus, plutôt que d'accumuler des richesses pour nous-mêmes. Notre motivation ne doit pas être de "donner pour recevoir", mais de "travailler pour pouvoir donner". Notre motivation doit être puisée dans l'amour, si nous voulons récolter les bénéfices de l'amour. Il est absurde de voir des églises de plusieurs milliers de membres qui ne soutiennent financièrement que deux ou trois enseignants !

Selon l'enseignement de l'Ancien Testament, dix Chrétiens devraient pouvoir soutenir un enseignant. Cela peut paraître une position extrême à beaucoup, mais cela nous permet de garder l'autre extrême en perspective. L'Eglise de Christ ne court vraiment pas le danger d'avoir une surpopulation d'enseignants de la Parole de Dieu ! Nous ne courons pas non plus le danger de voir trop d'argent consacré au ministère de la réconciliation ! Il est clair que le danger est de l'autre côté : trop peu de candidats au ministère d'enseignement, et trop peu de Chrétiens disposés à donner financièrement ! Nous pouvons nous demander où se trouvent les ressources les plus rares, sans parler des enseignants empêtrés dans des problèmes d'administration, ni de tout l'argent gaspillé pour des choses qui n'en valent pas la peine !

Il est clair que Dieu ne nous force jamais à donner le moindre centime. Toutefois, l'amour va bien plus loin que les commandements de l'Ancien Testament ! Dans l'Eglise primitive, "la multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme. Nul ne disait que ses biens lui appartenissent en propre, mais tout était commun entre eux" (Actes 4 :32). Cette attitude allait bien plus loin que l'obligation de donner la dîme. Tous savaient qu'en tant que serviteurs de Jésus-Christ, tout ce qu'ils possédaient appartenait au Seigneur. La question que doivent poser les Chrétiens n'est pas : "Combien **dois-je** donner ?", mais : "Combien **puis-je** donner ?". Si nous comprenons cela, nous chercherons à obtenir de plus en plus de moyens de donner, plutôt que de mesurer tout ce que nous ferons en fonction d'une "loi" ou de la taille de notre compte bancaire ! Puisque nous avons accepté Jésus-Christ comme notre Seigneur, ce sont non seulement nos vies qui Lui appartiennent, mais aussi toutes nos ressources. Nous ne sommes que les gérants de nos ressources. Nous n'en sommes pas propriétaires. Si l'Eglise comprenait cela, et donnait en fonction de cette compréhension, la Parole de Dieu pourrait à nouveau révolutionner le monde, comme elle l'a fait au premier siècle !

Dans beaucoup d'églises, 90 % des membres donnent 10 % de l'argent recueilli, et 10 % des membres

donnent 90 % des recettes ! En plus, ce ne sont pas nécessairement les plus riches qui donnent le plus. Le résultat, c'est que ces 90 % de petits donateurs veulent avoir leur mot à dire en ce qui concerne l'utilisation de cet argent, en empêchant les 10 % restants de faire tout ce qu'ils peuvent pour être de vrais serviteurs du Seigneur Jésus-Christ. Les 90 % sont toujours prêts à affirmer que nous ne sommes plus sous la loi, et que nous ne sommes plus soumis à l'obligation de payer la dîme. Techniquement, ils ont raison. Les membres du Corps de Christ ne sont soumis par Dieu à aucune obligation de payer le moindre centime. Mais leur vrai motif est en fait d'économiser leur argent, et non de le donner. S'ils donnaient 20 ou 30 % de leurs revenus, ils pourraient parler de leur affranchissement de la dîme ! En matière de dons financiers, comme en toutes choses, la motivation est un facteur essentiel. Tout motif autre qu'un pur amour ne permettra pas de promouvoir la connaissance des Ecritures et la manifestation de la puissance de Dieu. L'amour est toujours victorieux. La contrainte n'engendre que la peur. Et la peur tend toujours un piège.

Les 90 % de gens qui ne donnent pas autant qu'ils le devraient se cachent derrière le fait qu'ils appartiennent à une "organisation". La parole de Dieu pourrait se répandre d'une manière inégalée depuis le premier siècle, si les 10 % qui donnent le plus consacraient au moins une partie de leurs dons à soutenir directement les enseignants de la Parole de Dieu. Comme l'a dit un auteur : "Pour un coup porté à la racine, il y en a mille qui sont inutilement portés aux branches". Je crois que l'une des manières de porter un coup fatal à la racine du mal consisterait à soutenir directement ceux qui enseignent la Parole de Dieu. Il me semble que cette méthode correspond exactement au conseil donné par Paul dans Galates 6 :6. "L'amour de l'argent est une racine de tous les maux" (1 Tim. 6 :10). L'amour de Dieu est le seul moyen de surmonter ces maux. Il faut que l'Eglise puisse bénéficier de l'argent dont elle a réellement besoin aujourd'hui. Si cet argent est donné directement à une église, qui l'utilise ensuite pour contrôler ou brider les enseignants de la Parole de Dieu, elle ne tardera pas à réaliser que ce qui est enseigné en son sein ne correspond qu'à ce qu'elle veut bien entendre, et pas nécessairement à ce qu'elle aurait besoin d'entendre !

Certains diront qu'on ne peut pas faire confiance à un enseignant, pour qu'il reçoive directement des "offrandes", sans passer par la surveillance ou le contrôle d'une organisation quelconque. Je répondrai que la notion "d'offrandes", comme celle de "dîme", ne correspond plus à la réalité de l'Eglise du Nouveau Testament. Les dîmes et les offrandes, dans l'Ancien Testament correspondaient à un devoir, à une obligation. Certes, nous avons l'habitude d'obéir à des commandements et de remplir nos obligations, dans notre vie de tous les jours. Mais les concepts du Nouveau Testament sont différents : " Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement" (Matthieu 10 :8). Nous achetons une maison, nous avons un travail salarié, et nous contractons un emprunt. Nous recevons un bénéfice en échange de nos contributions financières et de notre temps. De même, nous pouvons nous joindre à une église pour que nos enfants aient la possibilité d'aller à l'école du dimanche, et pour que nous puissions jouir des nombreux avantages que procure la vie en communauté. Nous acceptons donc de participer financièrement aux frais engagés par cette communauté, sachant que nous en retirerons des bénéfices. Mais, quand nous donnons comme un vrai Chrétien doit donner, nous ne donnons plus rien dans l'espoir d'en recevoir un bénéfice. Quand les contributions financières d'un Chrétien ne correspondent même pas à sa participation équitable aux dépenses communes, il se séduit lui-même !

Les vrais dons commencent quand toutes les dépenses nécessaires sont payées ! Un bon exemple de vrai don consiste à soutenir financièrement un missionnaire envoyé par notre église. On n'en attend aucun bénéfice direct. Nous voulons simplement participer à l'effort missionnaire. Et si ce soutien financier est accordé directement au missionnaire, au lieu de passer par l'intermédiaire de l'église, on évitera toute tentation de retenir une partie de cet argent pour contribuer à payer les charges de l'église ! Il me semble plus raisonnable de faire confiance à Dieu, pour qu'Il dirige le missionnaire dans ses dépenses, plutôt que de rendre celui-ci dépendant d'un comité missionnaire quelconque, ce qui ne manque pas de se produire quand l'argent n'est pas donné directement au missionnaire.

Le fait de donner directement aux missionnaires évitera aussi de dire que c'est "l'église" qui les soutient, et permettra de dire que ce sont des membres individuels du Corps de Christ qui soutiennent d'autres membres individuels de ce Corps. Notre force ne s'appuie pas sur les nombres, mais sur la puissance de Dieu. Au lieu de nous "inquiéter" uniquement de la manière dont les enseignants de la Parole peut dépenser l'argent du Seigneur, inquiétons-nous aussi de la manière dont n'importe quel Chrétien peut dépenser l'argent que Dieu lui a confié !

Ce sont les incrédules de ce monde qui réclament le plus que l'on fasse justice, quand un "prédicateur" autoproclamé est convaincu de fraude ou de malversation financière. Mais ces mêmes incrédules font pire eux-mêmes ! Les cris des incrédules ne doivent donc pas nous décourager de donner à l'œuvre de Dieu !

Paul a écrit dans Philippiens 4 :17 : "Ce n'est pas que je recherche les dons ; mais je recherche le fruit qui abonde pour votre compte". Certains pourraient dire : "Certainement, Paul désirait leurs dons ! Sinon, pourquoi dirait-il cela ?" Je crois que Paul était sincère quand il disait qu'il ne recherchait pas les dons. Je crois qu'il aurait préféré gagner sa vie, plutôt que de dépendre des autres. Il l'a fait à certains moments, car il a aussi dit : "Je vous ai montré de toutes manières que c'est en travaillant ainsi qu'il faut soutenir les faibles, et se rappeler les paroles du Seigneur, qui a dit lui-même : Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir" (Actes 20 :35). Dans le fond, tout le monde sait que cela est vrai. Quand nous donnons à quelqu'un, nous nous sentons bien mieux que quand nous recevons quelque chose de quelqu'un. Mais les enseignants de la Parole de Dieu doivent vivre, comme tout le monde, et cela nécessite de l'argent. Les Chrétiens ne devraient pas traiter les enseignants moins bien qu'ils se traitent eux-mêmes !

Beaucoup de gens s'achètent une voiture neuve alors que leur ancienne voiture fonctionne encore très bien. Certains ne sont contents que s'ils voient un enseignant de la Parole de Dieu se déplacer à pied ! C'est cette attitude qui explique le honteux manque de connaissance de la Parole de Dieu dans beaucoup d'églises aujourd'hui. Beaucoup de Chrétiens demandent aux enseignants de la Parole de subvenir eux-mêmes à leurs propres besoins, en s'étonnant ensuite qu'il y ait si peu de monde pour enseigner. Mais les gens sont trop occupés à pourvoir à leurs besoins, ainsi qu'à ceux de leur famille ! L'Eglise ne ramasse que les miettes ! Il ne devrait pas en être ainsi. Cela empêche le "fruit" d'abonder, au bénéfice des Chrétiens.

Par ailleurs, beaucoup de ceux qui sont dans des dénominations disent : "Mais nous avons un pasteur "à plein temps" !" Oui, mais ils ont, bien souvent, tellement "ligoté" leur pasteur qu'il n'a plus aucune liberté pour les enseigner véritablement. Si c'est l'église qui possède la maison et la voiture du pasteur, et qui lui verse un salaire minimum, est-il vraiment libre d'enseigner ? S'il découvre que des doctrines ont mal été comprises, comment pourra-t-il enseigner la vérité, s'il sait que cet enseignement sera impopulaire ? Peu d'hommes acceptent de risquer le bien-être de leur famille, pour s'opposer à une assemblée récalcitrante, qui aurait pourtant désespérément besoin de changer ses voies ! Dans une telle situation, le pasteur est effectivement ligoté, comme peut l'être un enseignant qui travaille à plein temps au sein d'une dénomination.

L'Eglise Corps de Christ a grandement besoin d'étudier sérieusement ce problème des dons financiers. Elle a besoin de l'étudier en toute franchise. Je crois que l'un des moyens de le faire est de soutenir directement les enseignants de la Parole de Dieu. Je suis persuadé que si l'on commençait à pratiquer cela, cela permettrait à de nombreuses vocations d'enseignants de se manifester, sans que ceux-ci aient besoin de se mettre sous le joug de comités et de conseils dont ils dépendent, et auxquels ils doivent rendre des comptes, sous peine de mourir de faim ! Je le répète, cela n'empêchera jamais des Chrétiens "ordinaires" "d'exposer plus exactement la voie de Dieu" à des enseignants de la Parole, comme Aquilas et Priscille l'ont fait avec Apollos dans Actes 18 :26. Apollos était un homme éloquent et puissant dans les Ecritures, sans aucune crainte d'être rejeté par une communauté quelconque. Mais il a eu besoin d'être lui-même enseigné plus exactement par un couple de Chrétiens. De telles choses ont peu de chances de se passer dans de grandes églises, alors que les erreurs et les mauvaises compréhensions peuvent aisément être corrigées dans des petits groupes.

Nous sommes individuellement responsables devant Dieu de l'usage que nous faisons de notre temps et de notre argent. La manière dont nous les employons est d'un intérêt vital pour toute l'Eglise. Jésus-Christ est venu pour que nous ayons la vie, et que nous l'ayons en abondance (Jean 10 :10). Mais si refusons de soutenir financièrement les enseignants de la Parole, et si, en outre, nous leur demandons de "gagner eux-mêmes leur vie", c'est le comble de l'hypocrisie ! Ce n'est pas ainsi que nous permettrons à la vie de Jésus-Christ de se répandre ! Cela ne glorifiera pas non plus notre "Enseignant Suprême", car cela ne Lui permettra pas de répandre Sa vie. Ce qui Le glorifiera, c'est que nous acceptions de "chausser de cuir" les pieds de ceux qui enseignent l'Evangile de Paix ! Je crois que c'est ce que Paul voulait nous dire dans Galates 6 :6 : "Que celui à qui l'on enseigne la parole fasse part de tous ses biens à celui qui l'enseigne".

En conclusion.

Il y avait "deux voies" dans l'Eglise primitive. Il en est de même aujourd'hui. Nous choisissons qui nous voulons servir, et ce choix est vital. Soit nous choisissons de nous remettre sous le joug de l'esclavage, soit nous persévérons de notre mieux dans la grâce de Dieu. Seule l'une de ces voies peut nous conduire dans une vie pleine et riche en bénédictions, pour nous et pour les autres. Seule l'une de ces voies peut nous permettre de développer nos potentialités en Christ à leur maximum. Seule l'une de ces voies peut nous équiper pour nous permettre de discerner les pièges subtils qui nous guettent. (C'est la voie de la grâce et de la marche par l'esprit). Jésus-Christ a dit à Paul : "Ma grâce te suffit !" Elle doit donc nous suffire aussi.

Dans Jean 10 :10, ce qui est traduit par "en abondance" pourrait être aussi traduit par : "en surabondance", ou "super abondamment". Une partie de cette vie abondance consiste à apprendre activement quelles sont les voies du Seigneur Jésus-Christ dans notre vie. Jusqu'à la Pentecôte, le monde ne pouvait avoir accès à cette vie surabondante en Jésus-Christ. Ceux qui enseignent que cette abondance ne concerne que le domaine matériel se trompent. Dans Luc 12 :15, les paroles de Jésus prouvent clairement le contraire : "Gardez-vous avec soin de toute avarice ; car la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, fût-il dans l'abondance". L'abondance que Jésus-Christ est venu nous donner transcende les possessions et les choses matérielles. Elle consiste à recevoir une plénitude de l'amour de Dieu, déversé dans nos cœurs par le Saint-Esprit (Romains 5 :5).

Le Livre des Actes nous démontre clairement que les Chrétiens peuvent vivre une vie remplie de miracles et de joie, une vie qui a un sens. Il est vrai que l'homme, avant **d'avoir** quelque chose, a besoin de **faire** quelque chose, et, surtout, **d'être** quelque chose ! En Christ, ces trois besoins sont satisfaits ! Nous sommes tous des nouvelles créations en Jésus-Christ (2 Cor. 5 :17), nous sommes tous appelés à un ministère de réconciliation des êtres humains avec Dieu (2 Cor. 5 :18), et nous avons tous reçu la parole de la réconciliation, qui nous permet d'accomplir cette digne tâche (2 Cor. 5 :19). Et Dieu peut nous combler de toutes sortes de grâces, afin que, possédant toujours en toutes choses de quoi satisfaire à tous nos besoins, nous ayons encore en abondance pour toute bonne œuvre ! (2 Cor. 9 :8).

Nous devons d'abord travailler à réconcilier les hommes et les femmes avec Dieu, avant de travailler à les réconcilier entre eux. Quand les hommes et les femmes sont réconciliés avec Dieu, ils se réconcilieront les uns avec les autres. Cette réconciliation des hommes avec Dieu commence par le salut. Mais il reste encore beaucoup de choses à régler après le salut ! Il faut que beaucoup de concepts erronés soient corrigés, pour que ceux qui viennent d'être sauvés puissent pleinement comprendre qu'ils sont en paix avec Dieu, et que le Seigneur ne les délaissera jamais et ne les abandonnera jamais (Hébreux 13 :5). Notre croissance spirituelle sera mieux assurée dans des petits groupes que dans des grandes assemblées. La vie de l'église peut pleinement s'épanouir dans ces petits groupes, où des amis peuvent vraiment s'aider mutuellement à atteindre leurs objectifs, à accomplir les désirs de leur cœur, et à trouver des réponses dans la Parole de Dieu, plutôt que dans la sagesse des hommes. C'est principalement dans ces groupes d'étude biblique indépendants que la Parole de Dieu peut rester au centre de la vie des Chrétiens. Ces groupes d'étude biblique ne peuvent que revitaliser toutes les églises locales, à mesure que se répandra la connaissance de la Parole de Dieu.

Jésus-Christ est venu pour nous donner une vie que nous n'avons jamais connue auparavant. Il nous a donné une vie qui transcende largement tous les soucis d'abondance matérielle que peuvent éprouver les hommes de ce monde. Adolf Harnack, dans son livre sur "L'expansion du Christianisme dans le premier siècle", a écrit : "Le Christianisme était une religion qui proclamait un Dieu vivant, pour Qui l'homme avait été créé. Le Christianisme a apporté à l'humanité la vie et la connaissance, l'unité et la multiplicité, le connu et l'inconnu. Né de l'Esprit, le Christianisme a vite appris à consacrer à Dieu tout ce qui était terrestre. Pour les simples, il était simple, et sublime pour les sublimes". Que Dieu puisse librement agir dans nos vies, afin que la vie que nous avons reçue en Jésus-Christ puisse se manifester à tous les hommes ! Que toute la gloire revienne à Dieu pour les grandes choses qu'Il a faites ! Je suis tellement heureux de savoir qu'Il m'aime ! Viens bientôt, Seigneur Jésus !

Toute reproduction autorisée sous réserve de citer <http://www.latrompette.net>